

Sujet : Sur quelles données scientifiques l'enseignant d'EPS peut-il s'appuyer pour concourir au développement moteur des collégiens ?

« Il est patent que depuis plusieurs années, les professeurs d'éducation physique réclament un statut scientifique pour leur discipline » (Pierre Arnaud, L'éducation physique est-elle une science ? analyse d'une revendication, in Revue Binet Simon n°568, 1979). Force est de reconnaître en effet que l'histoire de notre discipline est marquée par cette volonté d'« accroître la présence de références scientifiques » (G.Vigarello, La science et la spécificité de l'EPS autour de quelques illusions, in Psychopédagogie des APS, Privat, 1985). Mais cette revendication a plus souvent permis de « rehausser le statut d'une discipline jusque là bafouée » (P.Arnaud, ibid.), que véritablement contribuer à faire progresser les pratiques éducatives.

Pourtant, au-delà de la caution symbolique qu'elles permettent, les données scientifiques sont de nature à éclairer les activités d'enseignement scolaire dans de nombreux domaines. C'est le cas des interventions de l'enseignant concernant le développement moteur de ses élèves : celles-ci ont beaucoup à gagner à prendre en compte les travaux des scientifiques.

Nous définirons le développement moteur comme l'évolution structurale et fonctionnelle de la motricité, sous l'influence croisée des déterminants génétiques et des stimulations extérieures. La motricité étant conçue comme l'ensemble des fonctions permettant les mouvements, fonctions assurées à la fois par le système nerveux et le système locomoteur. Cette définition légitime les actions de l'enseignant pour concourir au développement moteur de ses élèves, car s'il est impuissant à interagir avec les « déterminants génétiques », une des dimensions importantes de son expertise s'incarne dans l'aménagement et le contrôle des « stimulations extérieures ».

Mais au-delà de cette affirmation de principe, les relations entre données scientifiques, développement moteur et interventions de l'enseignant ne sont pas simples. De nombreuses questions se posent.

Le développement moteur est-il un processus linéaire, régulier, continu ou existe-t-il des ruptures, des irrégularités d'évolution ? Ce développement s'effectue-t-il à la même vitesse pour toutes les ressources, ou remarque-t-on des vitesses différenciées d'un domaine à l'autre de la motricité ? En quoi les données scientifiques nous renseignent-elles sur ces éventuelles irrégularités ? Et dans quelle mesure l'enseignant peut-il prendre en compte ces données pour choisir et mettre en œuvre des contraintes environnementales adaptées ? Faut-il éviter certaines sollicitations ? Des périodes sont-elles plus favorables que d'autres ? Certaines APSA sont-elles plus propices que d'autres ?

En partant du principe général que « le développement ne s'envisage que par l'interaction de l'homme avec le milieu » (G.Azémar, Ontogenèse du comportement moteur, in Neurobiologie des comportements moteurs, INSEP, 1982), nous montrerons que les données scientifiques aident l'enseignant à contrôler la nature, l'intensité, et le moment des contraintes à mettre en œuvre dans l'environnement physique et humain, afin de concourir au développement moteur des collégiens. Autrement dit, nous expliquerons que l'optimisation du développement moteur des élèves de collège est possible, mais à condition de s'appuyer sur des données scientifiques pour contrôler la pertinence des interactions entre les apprenants et les activités enseignées.

Nous présenterons donc les interventions de l'enseignant, inspirées par les données scientifiques, qui participent au développement moteur des collégiens. Ces interventions devront répondre à trois principales exigences : aménager au sein des APSA des contraintes spécifiquement ajustées aux ressources à développer, planifier préférentiellement cette confrontation à des périodes plus favorables que d'autres, et organiser la continuité temporelle de cette confrontation. En d'autres termes, nous verrons que le développement moteur suppose une confrontation à des contraintes intelligemment choisies et mises en œuvre, au bon moment, et sur une durée suffisamment longue.